

Fernando Pessoa et ses hétéronymes

Fernando Pessoa crée trois hétéronymes principaux, Alberto Caeiro, Álvaro de Campos et Ricardo Reis. Ceux-ci entrent même en conflit avec l'orthonyme Fernando Pessoa. Dans une lettre du 13 janvier 1935, en réponse à quelqu'un qui lui avait demandé une explication de l'hétéronymie, le poète écrit :

« Enfant, j'ai eu tendance à créer autour de moi un monde fictif, à m'entourer d'amis et de connaissances qui n'ont jamais existé. (Bien entendu, je ne sais si réellement ils n'ont pas existé ou si c'est moi qui n'existe pas. En ces choses, comme en tout, il faut se garder d'être dogmatique). Depuis que je me connais comme étant ce que j'appelle moi, je me souviens d'avoir défini dans mon esprit l'aspect, les gestes, le caractère et l'histoire de plusieurs personnages irréels, qui étaient pour moi aussi visibles et m'appartenaient autant que les objets de ce que nous appelons, peut-être abusivement, la vie réelle. »

L'illustre poète portugais est né à Lisbonne, le 13 juin 1888 et aujourd'hui il est considéré un des plus grands poètes européens du XXème siècle.

A la terrasse du café A Brasileira, rue Garrett, dans le périmètre du Chiado, chacun cherche à s'asseoir et à se faire photographier à côté de la sculpture en bronze qui le représente chapeauté, attablé et méditant le regard fixe ! C'est là surtout que Pessoa a vécu. C'est là qu'il a été, peu souvent, photographié. Dans ce café A Brasileira, tout en bois, en cuivre et en miroirs, le climat des années 1920 est resté intact.



Lisbonne et Fernando Pessoa

Não digas nada!

Não digas nada!

Nem mesmo a verdade

Há tanta suavidade em nada se dizer

E tudo se entender –

Tudo metade

De sentir e de ver...

Não digas nada

Deixa esquecer

Talvez que amanhã

Em outra paisagem

Digas que foi vã

Toda essa viagem

Até onde quis

Ser quem me agrada...

Mas ali fui feliz

Não digas nada.

Fernando Pessoa, in "Cancioneiro"

POEMAS DE ALBERTO CAEIRO



Alberto Caetano

**Da minha aldeia veio quanto da terra
se pode ver no Universo...
Por isso a minha aldeia é tão grande
como outra terra qualquer
Porque eu sou do tamanho do que vejo
e não, do tamanho da minha altura**

Alberto Caetano est le «Maître» de Fernando Pessoa et d'Álvaro de Campos. Il est né à Lisbonne mais a vécu toute sa brève existence dans un village de campagne dans la région du Ribatejo. C'est à la campagne qu'il a écrit presque toute son œuvre.

Campos signe l'*Ode triomphale*, qui devient le manifeste du modernisme portugais. Il est né au Algarve le 15 octobre 1890 et a reçu à Glasgow le diplôme d'ingénieur naval. Il a vécu à Lisbonne sans y exercer sa profession.

Ricardo Reis est né à Porto le 19 septembre 1887 et a reçu une formation grecque et latine dans un collège de jésuites. Il est médecin, mais nous ne savons pas s'il s'est servi de sa profession pour vivre. Dès 1919, en raison de ses idées monarchistes et à la suite de la proclamation de la 1^{re} République au Portugal, il s'est volontairement exilé au Brésil, d'où il ne reviendra pas.

Pessoa s'est dédoublé en de nombreuses créatures (soixante-douze connues), dotées d'une grande autonomie, très différentes les unes des autres, au point de s'opposer parfois vivement. Le poète leur a donné vie de façon méticuleuse, chacune étant pourvue d'un état civil, d'un tempérament, de certains tics, d'une singularité physique. Cela étant, ce n'est qu'aux trois hétéronymes cités précédemment qu'il a accordé cette totale liberté de «s'envoler autre», selon sa propre expression. En effet, Alberto Caetano, Álvaro de Campos et Ricardo Reis se sont avérés des poètes à part entière, indépendants les uns des autres.

Ricardo Reis

**Segue o teu destino,
Rega as tuas plantas,
Ama as tuas rosas.
O resto é a sombra
De árvores alheias.**



Álvaro de Campos

**Não sou nada.
Nunca serei nada.
Não posso querer ser nada.
À parte isso, tenho em mim
todos os sonhos do mundo.**